

Ce Week-end: samedi et dimanche 22 et 23 avril : la Seine musicale vous ouvre ses portes



Hauts de Seine (92). Inauguration de la Seine Musicale, les 22 et 23 avril 2017. C'est l'événement musical de ce printemps 2017, l'inauguration de la nouvelle cité musicale sur la Seine, produite par le Conseil Général des Hauts de Seine (92) :

la Seine musicale. L'architecture vaut autant ici que la qualité acoustique de la salle auditorium : la voile photovoltaïque pivote autour du gemme circulaire spectaculaire qui couronne le bâtiment conçu comme un superbe et élégant vaisseau, posé sur le fleuve... Dans l'Ouest parisien, situé sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, le nouvel équipement flambant neuf (35 500 m²) sera inauguré au cours de **4 journées de Portes Ouvertes (du 18 au 21 avril)**, puis d'une programmation musicale spéciale, **les 22 et 23 avril 2017**. Soit une semaine festive à la découverte du lieu, puis soirée d'accomplissement musical pour tous les publics.

4 JOURS DE PORTES OUVERTES

GRANDE SOIREE INAUGURALE LA SEINE MUSICALE : LES HAUTS DE SEINE MISENT TOUT SUR LA MUSIQUE Cycle inaugural du 18 au 23 avril 2017

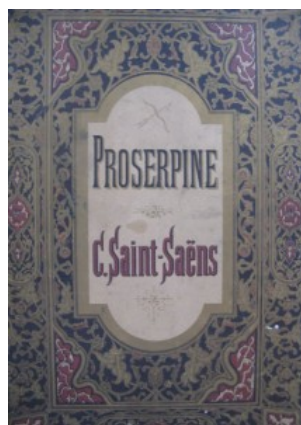


LE PÔLE D'EXCELLENCE CULTURELLE DE L'OUEST PARISIEN. Jean-Luc Choplin, ex directeur du Châtelet, préside le comité de programmation et de direction artistique de STS événements, la société chargée de l'exploitation du lieu. La Seine Musicale, comme nouveau pôle culturelle d'excellence, dont l'architecture, a été pensée par Shigeru Ban et Jean de

Gastines, incarne la cohérence du projet culturel du Département 92 qui, au travers de la vallée de la culture des Hauts-de-Seine, propose à tous les publics une offre « accessible et exigeante ». Démocratisation, sensibilisation, diversité et ouverture laissent envisager pour demain, une société délibérément culturelle qui a choisi de favoriser la créativité comme nouveau mode du vivre ensemble...

[EN LIRE + ...](#)

CD, annonce. PROSERPINE de Saint-Saëns (1887) / 2 cd Palazzetto Bru Zane



CD, annonce. PROSERPINE de Saint-Saëns (1887) / 2 cd Palazzetto Bru Zane. Prolongement des représentations à Munich et Versailles réalisées en octobre 2016, l'opéra oublié de Saint-Saëns brosse le portrait d'une courtisane de la Renaissance « rompue aux amours coupables » (tout un programme). Comme les grands romantiques avant lui (Bellini et sa Norma ; Donizetti, et sa Lucia... di Lammermoor, sans omettre Verdi et sa Traviata...), le français, auteur de Samson et Dalila, se met à la page de la lyre sensuelle et féminine, illustrant pour sa part les grandes figures de femmes, également portraiturées par Massenet (Esclarmonde, Thaïs elle aussi courtisane... repentie ; Manon ou Cléopâtre). Saint-Saëns a trouvé le sujet digne de son écriture audacieuse, expérimentale, expressionniste : si la Courtisane sublime souffre à chaque fois qu'elle aime sincèrement,

l'amour pur lui vaut des délices irrésistibles, et grâce à la plume moderne d'un Saint-Saëns imprévu, saisissant, l'horreur devient admirable.

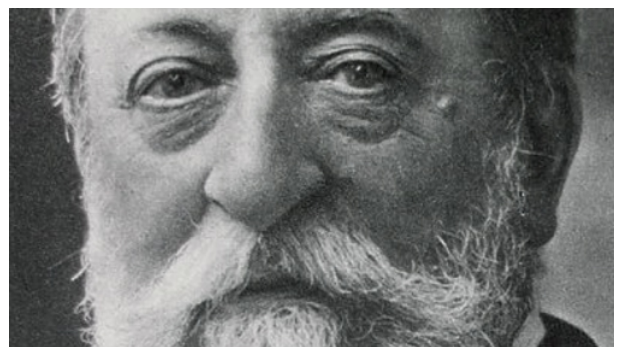


La belle Hétaïre dont la beauté n'a d'égale que celle des icones antiques telles Phryné (fixée sous le ciseau du sculpteur Praxitèle) ou Aspasia (dixit St-Saëns) s'éprend du jeune patricien **Sabatino** qui pourtant est promis à l'angélique **Angiola** – plus douceâtre, plus lisse mais sincère. Le compositeur précise le portrait de ces deux femmes désirables ; il exacerbe même les traits

de la grande amoureuse dont la passion revêt des airs de sorcière manipulatrice (quand elle manipule le bandit **Squarocca** pour isoler sa jeune rivale et la tuer sans scrupule... au III) ; lui inculque des airs d'éplorée trahie se jetant aux pieds de son sublime Apollon (début du IV) ; lui offre enfin une grandeur saisissante par son acte sacrificiel et suicidaire final. Et Proserpine par le souffle d'une dernière scène radicale, de rejoindre le dessin d'une Tosca, « possédée » par sa passion, jusqu'à la mort. Voilà donc un portrait d'amoureuse qui semble synthétiser les amoureuses tragiques, tendres et violentes dont est riche l'opéra italien et français depuis l'âge baroque, d'Alcina et Armide, à Médée.

Proserpine (qui exige une cantatrice d'exception dans le rôle-titre), « *est de toutes mes oeuvres théâtrales, la plus avancée dans le système wagnérien* » a précisé l'auteur.

L'enregistrement en 2 cd, à paraître ce 9 mai 2017, dévoile la dernière manière du compositeur romantique, l'ultime version de ce chef d'oeuvre lyrique et symphonique du romantisme français, celle de 1899



(64 ans). Prochaine critique développée dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com



Phryné nue dévoilée par le peintre Gérôme (DR)

**Anna Netrebko chante Tatiana
en direct du Met**



PLESSIS-ROBINSON (92), Théâtre,
samedi 22 avril 2017, 18h55. En
direct du MET Metropolitan de
New-York : Eugène Onéguine de
Tchaïkovski avec **Anna Netrebko**
 dans le rôle de la jeune
 amoureuse **Tatiana...** et
 l'excellent baryton **Peter Mattei**
 dans le rôle du cynique
 Onéguine. Qu'ont à faire au
 juste deux âmes amoureuses qui
 s'avouent leur amour en décalé ?
 Les ravages d'une passion avouée
 sur le tard mais qui ne se sera
 jamais réalisée inspire à
 Tchaïkovski l'un de ses drames

lyriques les plus puissants. Le compositeur exprime le souffle
 tragique d'une relation maudite : s'ils se rencontrent,
 Tatiana et Onéguine confessent leur amour sans retour ; elle
 dans une lettre pourtant compromettante (demeurée sans
 réponse) ; lui plusieurs années après que la belle jeune femme
 soit devenue une riche épouse respectable qui malgré l'aveu
 tardif, reste loyal à son nouvel époux malgré ses sentiments
 demeurés inchangés. Terrible partition en décalé. Et qui en
 rappelle d'autres dans l'histoires des amants tragiques :
 Roméo et Juliette, Pyrame et Thisbé...



La distribution est prometteuse : on ne présente
 plus la soprano incandescente Anna Netrebko qui a
 contrario de la diva de plus en plus capricieuse,
 Sonya Yoncheva, et aux derniers emplois peu
 convaincants (Stabat Mater de Pergolesi), chante
 toujours l'un des rôles clés du répertoire pour
 sopranos dramatiques angéliques (avec Iolantha,
 du même Tchaïkovsky et que Netrebko chante avec
 une grâce irrésistible là aussi). **Le Théâtre**

récemment inauguré au Plessis-Robinson mérite d'être connu ;

la salle accueille ainsi comme de nombreux autres cinéma en France, le direct attendu depuis le Met de New York, ce samedi 22 avril 2017, à 18h55. Sans égaler la sensation du spectacle vivant, les caméras de ce type d'exercice n'hésite pas à focaliser et cultiver les plans rapprochés sur les protagonistes, dévoilant le jeu d'acteur et les expressions, souvent insaisissables dans une salle d'opéra classique, sauf être richissime pour se payer les premiers rangs du parterre.. De surcroît les fauteuils des salles de cinéma sont beaucoup plus confortables que celles des autres salles de spectacles...

EUGENE INEGUINE de Piotr Illyitch Tchaïkovski

[En direct du Met](#)

[Au théâtre Allegria, Plessis Robinson \(92\)](#)

[Samedi 22 avril 2017, 18h55](#)

[Deborah Warner](#), mise en scène

[Robin Ticciati](#), direction

Distribution :

Anna Netrebko (Tatiana)

Peter Mattei (Eugène Onéguine)

Alexey Dolgov (Lenski)

Elena Maximova (Olga)

Štefan Kocán (Gremin)

TOUTES LES INFOS & LES MODALITES de réservation,

sur le site du Théâtre du Plessis Robinson :

<https://maisondesarts.plessis-robinson.com/eugene-oneguine>

Théâtre du Plessis Robinson / LA MAISON DES ARTS

1 place Jane Rhodes

92350 Le Plessis-Robinson / 01 81 89 33 66

TOURS. Benjamin Pionnier dirige une nouvelle TOSCA



TOURS, Opéra. PUCCINI: Tosca. 21 – 27 avril 2017. Benjamin Pionnier dirige l'Orchestre Symphonique maison (qui porte aussi le nom de la région : Centre – Val de Loire) pour une nouvelle production de Tosca, réunissant des voix peu connues

en France et qui promettent de relever les défis multiples d'une partition élaborée comme une pièce de théâtre et au drame réaliste : au devant de la scène, se déroule la tragédie d'un trio amoureux opposant les deux amants artistes (Tosca la chanteuse et Mario le peintre), pris dans les filets du diabolique Scarpia (préfet de Rome), épris de la belle cantatrice. Puccini sait élargir le spectre dramatique en fouillant par le chant d'un orchestre fabuleusement orchestré,

le contexte et les résonances historiques, sociales de ce huit clos étouffant : l'Italie dont il est question, est celle des Monarchistes contre les Républicains, c'est à dire en une seconde opposition, celle là politique, qui confronte le royaliste Scarpia contre le bonapartiste Mario... **Les 3 actes sont parfaitement délimités**, chacun inscrit dans un lieu bien identifié de Rome : l'église **San Andrea della Valle au I** ; écrin des amours artistes dont nous avons parlé, puis célébration collective en un Te Deum qui assoit le redoutable préfet ; **le II se déroule ensuite au Palais Farnèse chez Scarpia**, dans les salons et le bureau de son palais officiel où il torture Mario ; c'est là qu'en une scène fantastique et macabre, la belle Tosca poignarde le préfet sadique avant de lui rendre un dernier hommage posthume (l'actrice Sara Bernhardt a laissé un souvenir mémorable dans la pièce originelle de Victorien Sardou, comme Maria Callas ensuite sur la scène de l'Opéra de Paris ; enfin, **l'acte III, au Château Saint-Ange** où est emprisonné Mario ; l'acte s'ouvre sur une évocation champêtre et pastorale par le chant d'un jeune berger – sur les collines environnantes de Rome, Tosca retrouve son amant Mario emprisonné pour le délivrer, après une prétendue fausse exécution qui s'avère cependant fatale pour celui qui a osé se réclamer de l'idéal bonapartiste... Ainsi même après sa mort Scarpia poursuit son œuvre diabolique. Démunie, trahie, veuve... Tosca se jette dans le vide, de la terrasse du Château Saint-Ange. Puccini réussit dans Tosca, l'équation délicate du drame sentimental et de la fresque évocatrice au réalisme accru : à la passion qui dévore les trois protagonistes (le fameux trio verdien : soprano / ténor / baryton, ce dernier étant le rival du premier) répond le souffle irrésistible des évocations orchestrales. Oui, Tosca est un opéra sublime qui est autant psychologique que dramatique.

Il est peintre, elle est chanteuse...

TOSCA, l'opéra des artistes libres



C'est en écoutant une représentation d'Aïda de Verdi que le jeune Puccini reçoit la vocation du lyrique. Ainsi, l'un de ses chefs d'oeuvre de la pleine maturité, Tosca, créé en 1900 en témoigne. Viendront ensuite après ce premier sommet dramatique et vocal, Butterfly (1904) puis l'inachevée Turandot (création posthume en 1926).

L'unité dramatique et la superbe gradation dans la tension de l'ouvrage viennent en partie, de sa construction spatiale: à chaque tableau correspond un lieu différent dans la Rome du début XIXème siècle: l'église San Andrea della Valle à l'acte I, puis le Palazzo Farnèse ou Palais de la justice au II; enfin pour la mort des amants magnifiques, les géoles et la terrasse sommitale du château Saint-Ange au III.

Rares sont les ouvrages lyriques qui collent à ce point à l'esprit d'une ville... Rome est l'autre acteur de l'opéra

puccinien. Son souffle, son esprit, ses climats, son atmosphère en sont distillés par l'orchestre, autre grand acteur de l'action musicale. La Tosca de Puccini, qui a alors 42 ans, et est bien au sommet de son écriture, est adaptée de la pièce éponyme de Victorien Sardou, créée treize années auparavant, en 1887.

En septembre et octobre 2016, la production de Tosca à Bastille compte une distribution vocale prometteuse : Anja Harteros (17, 20, 23 septembre) puis Liudmyla Monastyrskya pour Tosca, la cantatrice amoureuse passionnée ; Marcelo Alvarez en Mario Cavaradosi, le peintre bonapartiste et libertaire ; enfin Bryn Terfel pour le préfet Scarpia, autorité noire, dévorée par la jalousie et le pouvoir...

OPERA INCANDESCENT... En un torrent continu qui reste resserré, autorisant quelques rares airs aux solistes, la musique de Puccini exprime tout ce que les actes ne disent pas : les pensées secrètes, les soupçons incandescents (croyante et loyale, Floria est une femme terriblement jalouse), le machiavélisme cynique astucieusement tu (Scarpia est un monstre de perversité manipulatrice, ivre d'une insondable frustration et objet incontrôlable de son désir pour Tosca), la loyauté fraternelle de Mario (il est antimonarchiste, farouchement opposé à toute forme de despotisme, en cela dangereusement bonapartiste, révolutionnaire et libertaire)... En définitive, la plume de Puccini inscrit au devant de la scène, la passion qui anime chacun des trois protagonistes. Le compositeur crée un opéra qui conserve le rythme et l'intelligence dramatique de la pièce originelle signé Victorien Sardou. Sur le plan musical aussi, le compositeur rehausse davantage la règle du trio vocal, – noyau lyrique central depuis Bellini, Donizetti et surtout Verdi, – base de l'opéra romantique et post romantique : une soprano amoureuse, un ténor ardent, un baryton néfaste, manipulateur, sombre et ténébreux. Mais ici, contrairement à tant d'héroïnes soumises ou sacrifiées, Tosca est une femme qui rugit et résiste. Elle décide elle-même du

moment et du contexte de sa mort.

C'est aussi le portrait de deux artistes magnifiques, elle est chanteuse; lui est peintre; qui se trouvent broyés par la machine politico-policière incarnée par le diabolique Scarpia.

TOSCA de PUCCINI à l'Opéra de Tours
Nouvelle production en 4 dates

Vendredi 21 avril 2017, 20h

Dimanche 23 avril 2017, 15h

Mardi 25 avril 2017, 20h

Jeudi 27 avril 2017, 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/tosca>

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

Conférence de présentation de l'œuvre

Samedi 8 avril 2017, 14h30

Grand Théâtre, Salle Jean Vilar / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

PUCCINI : TOSCA, opéra en trois actes

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, d'après Victorien Sardou

Création le 14 janvier 1900 à Rome

Coproduction Opéra de Tours & Conseil Départemental d'Indre et

Loire

Direction musicale : Benjamin Pionnier

Mise en scène : Pier-Francesco Maestrini

Décors : Guillermo Nova

Costumes : Luca dall'Alpi

Lumières : Bruno Ciulli

Floria Tosca : Maria Katzarava

Mario Cavaradossi : Angelo Villari

Scarpia : Valdis Jansons

Cesare Angelotti : Zyan Atfeh

Spoletta : Raphael Brémard

Sciarrone : François Bazola

Il sagrestano : Francis Dudziak

Pastore : Julie Girerd

Maîtrise du Conservatoire Francis Poulenc – CRR de Tours

Choeurs de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

**CD événement, annonce. DE
CAELIS : Le Livre d'Aliénor /
les 2 Aliénor de Fontevraud**

CD événement, annonce. DE CAELIS : Le Livre d'Aliénor. Dans son nouveau cd à paraître fin avril 2017, « Le Livre d'Aliénor », l'ensemble vocal De Caelis (5 voix de femmes / [Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2016](#)) entend célébrer « *Deux femmes, deux Aliénor, deux livres et un lieu : Fontevraud* ».



L'Abbaye fondée en 1101 aux confins des provinces du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine, qui doit sa puissance aux Plantagenêt, abrite en son sein le tombeau d'Aliénor d'Aquitaine : son gisant la représente tenant en ses mains un livre de pierre, une des premières effigies de femme à la lecture. Le portrait en pierre pour l'éternité, d'une femme de pouvoir et de savoir. La seconde Aliénor, dite de Bretagne, née en Angleterre, est la 16ème abbesse de Fontevraud ; elle laisse à l'Abbaye un magnifique graduel contenant les chants de la messe. **Les 5 voix de femmes de l'ensemble DE CAELIS** retissent « mouvements et influences musicales entre les sphères des deux Aliénor, deux femmes de savoir et de pouvoir. » Le geste vocal s'étend au-delà des deux figures centrales, fascinantes féminités comme isolées, mais rayonnantes dans la clôture de Fontevraud, jusqu'à l'œuvre du compositeur contemporain **Philippe Hersant**, nouvelle partition écrite sur un poème de Guillaume IX : La Chanson de Guillaume d'Aquitaine.

Guillaume, Duc d'Aquitaine, comte de Poitou et de Gascogne (1071-1127), considéré comme le premier des troubadours, entretient l'une des cours les plus raffinées d'Occident. C'est le grand père d'Aliénor, née vers 1122. Celle-ci, princesse, Duchesse d'Aquitaine, fut deux fois

reine, en France en 1137, à l'âge de quinze ans par son premier mariage avec Louis VII, puis en Angleterre par son second mariage avec Henri II Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, de 11 ans son cadet. En son royaume d'Aquitaine, la Duchesse, lettrée et patronne des arts, tint des cours fastueuses et éclairées. Elle se rend en l'abbaye de Fontevraud dès 1152, y confie plusieurs de ses enfants ; s'y retire enfin en 1194.

Les 2 Aliénor de Fontevraud



Le nouveau disque de l'ensemble DE CAELIS fondé en 1998 par Laurence Brisset, ressuscite la très intense activité musicale et vocale favorisée par Aliénor, véritable noyau artistique, en Aquitaine (dont l'épicentre serait l'abbaye de Saint-

Martial), déjà florissant, un siècle avant l'école de Notre-Dame à Paris. S'y développent comme nul part, « polyphonie naissante et poésie liturgique ». Les interprètes révèlent entre autres emblèmes de cette écriture fascinante, l'art du trope et du versus, le relief ciselé des textes mis en musique...

Fidèle à une tradition à présent ancrée dans l'histoire de l'ensemble vocal, De Caelis, après son travail récent avec [le compositeur libanais Zad Moultaqa dont le cd « Gemme » témoigne d'une rencontre particulièrement féconde](#), le nouvel album de De Caelis, « Le Livre d'Aliénor » croise les écritures médiévales et contemporaines, et contient aussi l'oeuvre d'un compositeur contemporain, en l'occurrence celle de Philippe Hersant, lequel inspiré par les pages blanches du livre ouverte que tient Aliénor d'Aquitaine sur son gisant à Fontevraud, en imagine le contenu, dans le sillon d'une réflexion sur le Rien et le Néant, amorcée par le grand-père d'Aliénor, Guillaume, dont la Chanson du pur néant (« Farai un vers de dreit nien ») serait la source inspirante...



CD événement, annonce. DE CAELIS : LE LIVRE D'ALIENOR / D'Aliénor d'Aquitaine (1122/24-1204) à Aliénor de Bretagne (1275-1342), deux figures de femmes de savoir et de pouvoir à Fautevraud. Plain-Chant et Polyphonies des XII^e et XIII^e siècle / Graduel de Fontevraud et Philippe Hersant – Parution fin avril 2017. Prochaine grande critique développée dans le mag cd dvd livres de classiquenews, le jour de la parution du cd.

Le CD Le Livre d'Aliénor par De Caelis est CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2017.



VOIR aussi notre [reportage vidéo Résidence de l'ensemble DE CAELIS à l'Abbaye aux Dames de Saintes / Jardin clos / Hildegard von Bingen \(2014\)](#)

BAR-LE-DUC (55). Festival Musiques en nos murs

BAR-LE-DUC (55). Festival Musiques en nos murs : 12 – 14 mai 2017. C'est la déjà 2ème édition du festival Musiques en nos murs à BAR-LE-DUC, fleuron des événements de musique entre patrimoine et musiques anciennes dans la Cité des ducs de Bar. BAR-LE-DUC (Meuse) est situé en Lorraine, entre Reims et Nancy. C'est l'un des plus beaux villages Renaissance, jalon de la « Route Ligier Richier », illustre sculpteur de la Renaissance en Lorraine (né en 1500). Il faut voir à l'église Saint-Etienne le transi exhibant son propre cœur comme une victoire sur la mort, sculpture spectaculaire de René de Chalon...). Anniversaire 2017 oblige, le Festival de mai, célèbre « **MONTEVERDI en son jardin** », pour le 450è anniversaire du grand [Claudio Monteverdi](#) (précisément le 15 mai 2017, soit juste après la clôture du festival), avec à la clé pour les heureux



festivaliers amateurs de découvertes et d'émotions fortes : concerts, ateliers, conférences.

Entre patrimoine et musique, les 12, 13, 14 mai 2017
Festival à BAR-LE-DUC



L'intérêt du Festival est son accord idéal entre les lieux investis (perles du patrimoine barrisien) et chaque programme qui y est donné : associant proximité, intimité, immersion au coeur du geste instrumental et vocal des artistes, le festival cultive l'accessibilité la plus large aux concerts, auprès d'un public désireux de vivre de

façon proche et vivante chaque proposition artistique. Ainsi, grands concerts et récitals intimistes jalonnent un parcours choisi, chez l'habitant où le mélomane peut découvrir « des oeuvres rares dans des écrans paysagers, architecturaux ou mobiliers d'exception dans des conditions proches de celles dans lesquelles elles ont été créées ». Les conditions des concerts, le coût très bas des places font le mérite du nouveau Festival de musique à Bar-le-Duc, et lui confère son esprit populaire et particulièrement convivial.

Ligne de force cette année, l'écriture passionnelle et sensuelle de **Monteverdi**, l'inventeur de l'opéra baroque, génie poétique et dramatique. **Les 5 concerts** soulignent la force de son écriture profane et sacrée, en la mettant en perspective avec celle de ses contemporains. **A ne pas manquer entre autres** : Grands solos par Barbara Kusa et l'Ensemble Chronexos, madrigaux par l'ensemble de solistes Enthéos, motets sacrés

par la Maîtrise de la cathédrale de Metz et l'Ensemble l'Achéron dirigé par François Joubert-Caillet ; récital de cornet à bouquin par la jeune Sarah Dubus...

Festival Musiques en nos murs à Bar-le-Duc

**Vendredi 12, samedi 13 et
dimanche 14 mai 2017**

**Programme 2017 – 3 journées
de musique :**

Vendredi 12 mai 2017

20h30 : Grand concert – Ensemble Enthéos, Église Saint-Etienne
L'histoire du madrigal de sa naissance à Monteverdi

22h30 : Nocturne – Ensemble Ozio Regio, Théâtre des bleus de
Bar

Récital découverte du cornet à bouquin, instrument phare du
temps de Monteverdi

Samedi 13 mai 2017

14h30 à 17h30 : Concerts intimes
6 interventions musicales de
14h30 à 18h.

17h45 : Conférence – Monteverdi
le passeur par Benoît Damant

20h30 : Grand concert – Ensemble
Chronexos, Église Saint-Etienne.
Virtuosité vocale et

instrumentale au temps de Monteverdi

22h30 : Nocturne – Salomone Rossi. Ensemble Tictactus,
Synagogue
Un compositeur juif au temps de Monteverdi



Dimanche 14 mai 2017

15h : Boeuf musique ancienne autour des standards Renaissance
et Baroques.

16h30 : Grand concert – Maîtrise de la cathédrale de Metz et
Ensemble l'Achéron,
Église Saint-Etienne.

Monteverdi sacré... La forêt morale et spirituelle (Selva morale
e spirituale)

A noter : conférence, boeuf de musiques anciennes, échanges
avec les luthiers, gratuit.



BAR-LE-DUC (55). Festival « Musiques en nos murs ». Du 12 au 14 mai 2017.

Toutes les infos et les modalités de réservations :

Tarifs des concerts et ateliers

Grands concerts : 13 euros et 7 euros (Tarif réduit 1) par personne et par concert

Nocturnes : 9 euros par personne et par concert

Concerts intimes : 5 euros pour l'ensemble des lieux ouverts

10 euros Tarif famille à partir de 3 personnes

Pass 5 concerts (3 concerts du soir + 2 nocturnes) : 48 euros/pers. (soit un Nocturne offert)

Pass 3 « Grands concerts » : 33 euros par personne

Les pass seront fournis par ordre d'arrivée des demandes.

Le nombre de Pass est limité.

1 : Le tarif réduit est consenti aux moins de 20 ans, aux personnes relevant de pôle emploi, du RSA...

Le Festival **Musiques en nos murs** est organisé par l'Association Patrimoine(s) en Barrois – 50 rue des Ducs –

55000 Bar-le-Duc

Contact – Benoît Damant : 06 60 74 51 06 –
benoitdamant@yahoo.fr

INFOS & MODALITES DE RESERVATIONS sur le site
www.musiques-en-nos-murs.blogspot.fr

ORGANISER [VOTRE SEJOUR A BAR LE DUC avec l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc](#)

LIRE AUSSI notre [entretien avec Benoît Damant, directeur du Festival Musiques en nos murs](#)

Musiques en nos Murs

2^{ème} édition

Patrimoines et musiques
anciennes dans la cité
des ducs de Bar

Du 12 au 14 mai 2017

CONCERTS, NOCTURNES, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES...

Monteverdi en son jardin

Bar-le-Duc (55)

<http://musiques-en-nos-murs.blogspot.fr/>

06 41 78 32 80

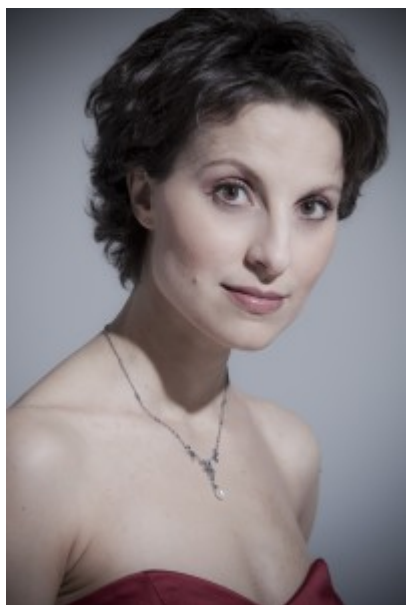


CD, compte rendu critique. PURCELL : Dido and Aeneas. Raffaella Milanesi (Bonizzoni, 2016 – 1 cd CHALLENGE classics)



CD, compte rendu critique. PURCELL : Dido and Aeneas. Raffaella Milanesi (Bonizzoni, 2016 – 1 cd CHALLENGE classics). La version de La Risonanza et de son chef Fabio Bonizzoni s'impose comme passionnante sur le plan instrumental : ouvragée et réduite à l'essentiel (noyau instrumental plutôt que groupe de cordes étoffée comme c'est souvent le cas chez les Baroqueux antérieurs), laissant au chant intérieur tout l'espace pour s'épanouir. Dommage ici que la distribution se retrouve imparfaite à cause d'un Enée bien peu subtil... Mais l'intelligence vocale de Raffaella Milanesi et le geste très affirmée et d'une riche subjectivité du chef marquent la différence et font oublier les failles identifiées. Voilà une version chambriste, épurée, d'une finesse électrique par sa mesure rythmique et sa grande subtilité instrumentale qui renvoie à la tradition du continuo vénitien ; celle, côté instruments, d'un équilibre arachnéen, puissant dessin plutôt que cordes nourries, – option d'autant plus surprenante mais surexpressive et même incisive dans l'ouverture où après l'énoncé, le chœur des cordes agitées jouent ailleurs et le plus souvent sur l'épaisseur et la frénésie collective : **Fabio Bonizzoni** confirme sa préférence pour une atténuation

caligraphiée d'une justesse nerveuse, idéalement intérieure qui prépare à la première exposition du caractère de Didon : y éblouit le sens du verbe de **la soprano Raffaella Milanese**, – âme tragique mais nuancée, félin nocturne, coeur déjà embrasé et halluciné qui semble dormir éveillée, dès sa première apparition, fille de la mort et de la passion condamnée, au souffle éperdu, d'une incarnation en harmonie avec le geste épuré, économe du chef et de son continuo : précis, sobre, si touchant par son intensité sincère. L'équilibre entre instruments et voix se déroule telle une formidable scène théâtrale qui saisit par sa force et son incandescence dramatique (seule réserve : la prise de son lointaine et épaisse du chœur, dont le trait grossier et l'énoncé large – qui manque ô combien de précision et de mordant, contredit la tenue des solistes : Dido donc (Raffaella Milanese de braise et de sang), Belinda (**Stefanie True**) ; maillon faible, l'Enée de Richard Helm n'arrive pas à la même carrure expressive et dramatique de Dido (manque de simplicité, vibrato d'un maniérisme outré), et c'est d'autant plus dommageable dans une version qui instrumentalement sait caractériser chaque séquence de ce mini opéra ciselé comme un joyau (1680), avec une invention jubilatoire. Les scènes de cour, aimables, galantes, courtoises du I ; l'entrée de la sorcière au II : petite voix, parfois trop maniérée elle aussi du ténor Iason Marmaras (claveciniste et fondateur par ailleurs de son propre ensemble sur instruments anciens, « os orphicum ») ; ainsi les voix masculines ne sont pas l'attrait majeur de cet enregistrement.



Le dessin incandescent de **Raffaella Milanesi**, à la fois reine altièrre et femme démunie-, fait toute la saveur de cette lecture instrumentalement très aboutie. La soprano romaine sait nuancer et habiter jusqu'à la mort,- dernière expiration maîtrisée, incarnée, le personnage sombre, embrasé, et comme traversé par une ivresse radicale et fatale de Didon, la reine qui décide de tout sacrifier à cet amour impossible, vénéneux qui la dévore de l'intérieur. Voilà qui jalonne une période

faste marquée par de superbes prises de rôles : avant cette Dido – louve amoureuse, âme détruite-, Raffaella Milanesi incarnait sur un registre plus ample et maîtrisé encore, l'impossible et déchirant rôle d'[Alcina de Haendel](#) – la magicienne elle aussi éprise, détruite, impuissante, au [Festival Baroque de Shanghai, sous la conduite du chef David Stern, créateur et directeur musical de la compagnie lyrique Opera Fuoco \(décembre 2015 : voir notre extrait, filmé par le studio CLASSIQUENEWS alors / air « Ah mio cor »\)](#). Dido & Aeneas de Johan Eccles (avec arrangements nécessaires par le chef lui-même) est couplé avec quelques extraits de la musique de scène de The Love of Mars and Venus (1680), qui partition contemporaine de la Dido de Purcell, confirme l'étonnante habileté en caractérisation des musiciens de La Risonanza, sous la direction très souple et mordante à la fois de leur chef et fondateur Fabio Bonizzoni – d'autant que la prise de son réussit beaucoup mieux ici, l'équilibre entre le chœur, la même soliste féminine, les instrumentistes (définition plus précise des voix du collectif). Eccles aux côtés de Purcell, génie dramatique inatteignable, est loin de démériter. Mémorable malgré les petites réserves énoncées.

CD, compte rendu critique. PURCELL : Dido and Aeneas. Raffaella Milanese (Dido), Stefanie True (Belinda), Michaela Antenucci (Sorcière I et marin), Anna Bessi (Sorcière 2 et Esprit), Richard Helm (Enée), Iason Marmaras (Sorcière) – La Risonanza / Coro Costanza Porta / Fabio Bonizzoni, direction – 1 cd CHALLENGE classics) – Enregistré à Soissons, France, en février 2016.



CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au 9 août 2017



CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au 9 août 2017. Le prochain Atelier lyrique d'été de la Vincenzo Bellini belcanto académie, émanation du Concours international de belcanto du même nom, aura lieu du 1er au 9 août 2017. L'Académie lyrique se déroule à 40 mn de Paris (en TGV direct depuis la gare Montparnasse), à VENDÔME où le Concours Bellini est en résidence sur le Campus de Monceau Assurances mécénat, dans la Région des Châteaux de la Loire.

A Vendôme, une formation au bel Canto unique au monde 1er – 9 août 2017

Depuis 3 ans, après GSTAAD cette année en janvier 2017, l'Académie lyrique du Concours Bellini offre une formation unique au monde spécialisée dans l'art du bel canto romantique, c'est à dire, pour la période pré verdienne, concernant le style vocal de Rossini, Bellini, Donizetti.

C'est pour les jeunes chanteurs académiciens l'occasion de bénéficier de conseils de deux très grands artistes internationaux : le chef (et président cofondateur du Concours Bellini), **Marco Guidarini** et la soprano légendaire **Viorica Cortez** : technique, interprétation, connaissance du répertoire sont abordés par les élèves sous la tutelle de leur maître de chant, en immersion complète et dans un cadre propice au repos et à la réflexion. Coaching pour le concert de clôture, à la fin du stage. Hébergement et demi-pension sont inclus dans le stage.

Thème de cet Atelier : » **Le belcanto de Bellini à Verdi ...** »

Attention : les places sont limitées et traitées par ordre d'arrivée.

Inscriptions et informations : musicarte-org@live.fr

**Plus d'informations sur le site du Concours Bellini /
l'Académie :**

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie>

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation
Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs de Chant

du 1er au 9 août 2017

Campus Monceau - VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct par train)

Hébergement et demi-pension sur place

Concert de clôture en fin de Stage

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juin
(Attention places limitées - Inscription par ordre d'arrivée)

Informations : musicarte-org@live.fr
www.concoursinternationaldebeltantovincenzobellini.com

Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63

Maitres de Stage

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano




Monceau
Assurances
Excellence, sérénité, nos talents

MusicArte

CONCOURS INTERNATIONAL BELLINI : auditions à Paris, le 10 juin 2017

CONCOURS DE CHANT. BELLINI COMPETITION 2017. Le 7^e Concours International de belcanto Vincenzo Bellini 2017 aura lieu en France à nouveau cette année, **les 3 et 4 novembre prochains.**

Le lieu sera divulgué d'ici septembre 2017. L'inscription pour les auditions françaises est ouverte. Elles se dérouleront à Paris **le 10 juin 2017.**

Une compétition unique au monde, à l'ancrage international. La compétition belcantiste qui d'année en année accroît son rayonnement et sa dimension internationale, a reconduit son partenariat avec les autorités argentines. C'est avec Buenos Aires « l'autre patrie du bel canto » (après l'Italie et la France) qui possède, l'un des plus beaux théâtre d'opéra du monde, le célèbre Teatro Colon, que la compétition franco / italienne renforce sa coopération transatlantique. Les dernières auditions pour la 7^{ème} édition du concours auront lieu cet été à Buenos-Aires en partenariat avec l'ISATC (équivalent argentin de l'Accademia della Scala de Milan).



AUDITIONS françaises à Paris, le 10 juin 2017

Entre temps, le chef **Marco Guidarini**, Président fondateur du Concours Bellini, pilotera la sélection française des candidats **le samedi 10 juin 2017 à Paris.**

Informations et inscriptions par mail à : **musicarte-org@live.fr**

Attention, les places sont limitées.

Toutes les infos sur le site officiel du Concours Bellini :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/>

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

7^{ème} édition

Auditions de sélection des candidats / France

Samedi 10 juin 2017

Inscriptions ouvertes jusqu'au 20 mai



Président-fondateur: Marco GUIDARINI

Conditions:

- Réservé aux chanteurs professionnels
- Répertoire belcantiste uniquement (période pré-Verdienne)
- 1 Air de Mozart accepté pour la sélection
- Toutes tessitures acceptées
- Limites d'âge: 35 ans pour les femmes / 38 ans pour les hommes

Pour plus d'informations:

Site du concours: www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Nous contacter: musicarte-org@live.fr / Tel: +33 (0) 6 09 58 85 97

LILLE, nouveau ciné-concert spécial Charlie CHAPLIN



LILLE, ce soir, 20h
ciné-concert CHAPLIN
: Orchestre national
de Lille, Nouveau
Siècle. Le National
de Lille retrouve le

chef **Frank Strobel** pour illuminer par le chant de l'orchestre, deux films parmi les plus aboutis de Charlie CHAPLIN : *Charlot fait du ciné* (1916) et surtout **Le Cirque de 1928**, la réalisation cinématographique la plus aboutie de l'acteur producteur. Le vagabond poursuivi par un policier trouve refuge dans un cirque, prétexte d'une collection de séquences inventives, surréalistes et toujours poétiques (les miroirs, la cage aux singes sapajou, le numéro d'acrobate équilibriste...) : à chaque situation, le comique de Chaplin dresse le portrait d'une humanité très typée et tendrement analysée. La version musicale du *Cirque* est d'autant plus captivante que c'est Chaplin lui-même en 1968 qui décidé d'enregistrer une nouvelle version symphonique pour son film muet n'hésitant pas à chanter lui-même certains lyrics. La partition jouée par l'Orchestre National de Lille est celle révisée par Timothy Brock en 2003.

Dans *Charlot fait du ciné* de 1916, l'approche exploite un filon largement utilisé à l'opéra, la fusion progressive du comique et du sérieux, sur une même scène finale. Dans les deux cas, la musique écrite est une véritable parure

orchestrale qui cisèle et aiguise l'expressivité de chaque séquence imaginé par un créateur qui fut aussi un grand mélomane (dans Le Cirque, Chaplin recycle des souvenirs de Rimsky-Korsakov, Saint-Saëns, Wagner...). Aux spectateurs auditeurs de repérer les séquences concernées.

MER 12 AVRIL 2017, 18h30

JEU 13 AVRIL, 20h

Lille Auditorium du Nouveau Siècle

CHARLOT FAIT DU CINÉ (1916)

Court-métrage muet

Musique originale de Carl Davis

Durée : 23 min.

LE CIRQUE (1928)

Film muet de Charlie Chaplin

Musique originale de Charlie Chaplin (adaptation de Timothy Brock)

Durée : 1h10

Orchestre National de Lille

Direction : **Frank Strobel**

Violon solo: Ayako Tanaka

Le Cirque

Charles Chaplin ne mentionne pas Le Cirque dans son autobiographie Histoire de ma vie. Le tournage fut éprouvant : les décors brûlèrent dans un incendie, une roulotte fut cambriolée mais c'est surtout le conflit avec sa deuxième femme Lita Grey (qui mena dans la presse une campagne calomnieuse pour obtenir le divorce) qui justifie le rapport complexe que le cinéaste britannique entretint longtemps avec son film. Tourné après Le Kid et La Ruée vers l'or, Le Cirque est pourtant l'apogée du cinéma muet de Chaplin. Le film

commence par un malentendu. Charlot, éternel vagabond, est pris pour un pickpocket par un policier. Dans sa course, il se réfugie dans un cirque où il rencontrera un cheval rancunier, un patron de cirque cruel, interprété avec une délectable mauvaise humeur par Allan Garcia, et une délicieuse écuyère à laquelle le vagabond devra pourtant renoncer. Riche en gags désopilants et en numéros exceptionnels (la séquence du palais des glaces est une merveille d'inventivité), Le Cirque est avant tout une belle réflexion sur le comique, qui se déroule quasi intégralement sous un chapiteau. Il y a quelque chose de profondément émouvant pour un artiste au sommet de sa gloire, comme Chaplin l'était à la fin des années 20, à s'interroger sur sa capacité à faire rire : car c'est lorsque le vagabond est maladroit qu'il amuse ; s'il est triste ou s'il cherche des effets, la mécanique se grippe et le rire s'évanouit. À regarder la fluidité avec laquelle les 70 minutes du film s'écoulent, on peine à croire que Chaplin alla jusqu'à répéter certaines scènes des centaines de fois. Improvisé sur le plateau, chaque gag invente son suivant, avec une logique imparable. On ne s'étonnera pas non plus que Chaplin tourna certains épisodes au mépris de toute sécurité. Il fut ainsi mordu pour la séquence des singes sapajou, et lorsque Charlot entre dans la cage des fauves, la frayeur de l'acteur est tout ce qu'il y a de plus réel ! Mais la séquence la plus emblématique du film reste bien sûr la scène du fil d'équilibriste. Une première prise, hélas perdue, fut tournée par le comédien lui-même à douze mètres au-dessus du sol, sans conscience du danger. L'image résume bien l'art d'un cinéaste toujours sur le fil entre comique et émotion : il faut parfois risquer sa vie pour faire rire.

Charlot fait du ciné

Le film Charlot fait du ciné quant à lui se passe dans un studio de cinéma. Sur deux plateaux différents, sont jouées une pièce de théâtre dramatique et une comédie. Bientôt, les deux histoires, bien distinctes au départ, s'entremêlent en

une série de quiproquos ...

La musique

Chaplin était le créateur complet de ses films. Bénéficiant d'une indépendance artistique totale grâce à son studio United Artists (le court-métrage Charlot fait du ciné appartient à la période où l'acteur était employé aux studios Keystone), il apportait un soin tout particulier à la musique. Pourtant, Chaplin n'était pas un musicien professionnel. Il avait appris le violon à l'âge de seize ans, et ne suivit jamais d'études musicales poussées. Très précis dès la conception du film, le cinéaste suggérait ainsi des idées de thèmes et d'orchestrations à ses arrangeurs, qui tous firent entendre une petite musique chaplinienne reconnaissable entre toutes.

Nous sommes en 1968. Le cinéaste britannique sort de l'échec de son dernier film La comtesse de Hong Kong. Parallèlement, il vient d'entamer un processus de restauration de ses premiers longs-métrages. Après Le Dictateur, Chaplin se penche donc sur la ressortie du film qui lui a coûté le plus d'efforts : Le Cirque. Fait unique dans sa filmographie, il décide de réenregistrer une nouvelle bande sonore pour orchestre symphonique.

Les clins d'oeil à l'univers du cirque abondent : roulements de caisse claire pour la scène de funambule, appel de cuivres etc. Pourtant, le cinéaste ajoute une chanson dès le générique. On aperçoit l'actrice Merna Kennedy sur des anneaux, lorsque soudain une voix (c'est celle d'un Charlie Chaplin de 79 ans) chante : Swing, little girl / Swing high at the sky / And don't ever look at the ground (Balance- toi, petite fille / Balance-toi haut dans le ciel / Et ne regarde jamais vers le sol), plaçant le film dans une bouleversante tonalité rétrospective.

La musique du Cirque n'est pourtant pas la plus chargée émotionnellement. On y repère des hommages à la Danse macabre de Saint-Saëns et une étude approfondie montrerait d'ailleurs

toute

la culture musicale de Chaplin, comme en témoigne les allusions à Shéhérazade de Rimski-Korsakov lorsque Charlot est enfermé dans la cage aux lions ou cette curieuse référence à l'ouverture de Tannhäuser de Wagner pour la scène du mariage. L'orchestre mène le rythme lors des scènes de poursuite, et fait entendre de superbes épisodes solistes pour les scènes plus tendres, tel le hautbois pour l'apparition de l'écuyère. Chaplin structure tantôt une scène autour d'un thème récurrent, tantôt autour d'un détail d'orchestration. Mais c'est dans la variété des numéros de cirque que la musique impressionne le plus : tantôt enlevée lors des numéros de Merna, plus massive devant les pitreries des clowns, elle devient d'une légèreté de plume lorsque Charlot se trouve sur le fil.

Reconstitué en 2002-2003 à partir des archives Chaplin, l'arrangement a été réalisé par le chef d'orchestre et compositeur Timothy Brock.

<http://www.onlille.com/event/201623-cineconcert-chaplin-lille/>